

OPERA DE LILLE SAISON 07 / 08

EAU

CAROLYN CARLSON / JOBY TALBOT / ALAIN FLEISCHER

2, 3, 4, 5 AVRIL 08 (20H)

PROGRAMME

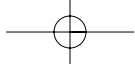
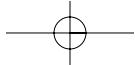
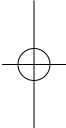
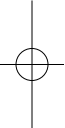


Photo - Alain Fleischer



EAU (CRÉATION)

Carolyn Carlson / Joby Talbot / Alain Fleischer

Pièce pour douze danseurs et orchestre

Chorégraphie **Carolyn Carlson**

avec la complicité des danseurs

Musique originale **Joby Talbot**

Direction musicale **Christopher Austin**

Images et dispositif **Alain Fleischer**

Lumières **Alain Fleischer, Freddy Bonneau**

Costumes **Chrystel Zingiro, Manue Piat, Ta-Jung Lina Wu**

—

AVEC

Amina Amici, Chinatsu Kosakatani, Isida Micani,

Chiara Michelini, Sara Orselli, Sonia Rocha, Jacky Berger,

Yoann Boyer, Alan Brooks, Kevin Bruneel, Yutaka Nakata,

Yohann TT danse

Seconde distribution **Cristina Santucci, Guilhem Rouillon**

Groupe concertant : **Joby Talbot** piano, **Jeremy Holland Smith** piano

Christophe Maréchal percussions, **Aïko Miyamoto** percussions,

Anne Le Roy harpe

et l'**Orchestre national de Lille**

—

Durée : 1H20 environ

Textes **Carolyn Carlson, Alan Brooks**

Direction des répétitions **Valentina Romito**

Conseil artistique **Alessandra Vigna, Claire de Zorzi**

Conseil musical **Gill Graham pour Chester Music Ltd**

Direction technique **Robert Pereira**

—

Production Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais, Opéra de Lille, orchestre national de lille jean-claude casadesus / région nord - pas de calais, Le Colisée Théâtre de Roubaix

Avec le soutien du Programme Rolex de mentorat artistique

Avec le partenariat du Fresnoy, Studio national des Arts Contemporains - Tourcoing

—

Le Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Nord-Pas de Calais, le Conseil Régional Nord-Pas de Calais, la ville de Roubaix et le Conseil Général du Nord.

—

Autres représentations :

Teatro Regio di Parma (Italie) : les 22 et 23 mai 2008

Auditorio de la Expo de Zaragoza (Espagne) : les 5, 6 et 7 août 2008

—

AVEC LE PARRAINAGE DE RABOT-DUTILLEUL POUR LES REPRÉSENTATIONS À L'OPÉRA DE LILLE

Remerciements à Nicholas Martin, Ben Foscett et Gavin Higgins pour leur collaboration à la direction musicale.

orchestre national de lille

jean-claude casadesus / région nord -pas de calais

Direction **Christopher Austin**

L'orchestre

Violons solos Stefan Stalanowski

Violons Lucyna Janeczek, Marc Crenne, Waldemar Kurkowiak,
Bernard Bodiou, Bruno Caisse, Delphine Der Avedisyan,
Elisabeth Desenclos, Asako Fujibayashi, Inès Greliak, Thierry Koehl,
Marie Lesage, Brigitte Loïsemant, Sylvie Nowacki,
Pierre-Alexandre Pheulpin, Franck Pollet, Ken Sugita, Bruno Van Roy
Altos Paul Mayes, Jean-Marc Lachkar, Jean-Paul Blondeau,
Lionel Part, Thierry Paumier, Chantal Saradin

Violoncelles Jean-Michel Moulin, Catherine Martin, Sophie Broïon,
Devars Coralie, Dominique Magnier, Claire Martin

Contrebasses Gilbert Dinaut, Pierre-Emmanuel de Maistre,
Yi-Ching Ho, Hervé Noël

Flûte Chrystel delaval, Catherine Roux (piccolo)

Hautbois Philippe Cousu, Philippe Gérard (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart, Raymond Maton (clar. basse)

Bassons Clélia Goldings, Jean-François Morel (contreb.)

Cors Sébastien Tuytten, Eric Lorillard

Trompettes Denis Hu, Fabrice Rocroy (cornet solo)

Trombones Christian Briez, Yves Bauer (trombone basse)

Percussions Florian Cauquil, Christophe Maréchal,
Dominique Del Gallo, Aïko Miyamoto, Romain Robine

Harpes Anne Le Roy, Emilie Gastaud

5

eau

Carolyn Carlson décline les pouvoirs sacrés de l'eau, source de vie, de mystère, reflet créateur du monde, mais également puissance de mort. Pure ou salée, parfois polluée, elle charrie en son sein poésie et émotions.

L'Eau et les rêves de Gaston Bachelard a profondément inspiré la pièce et influencé les cinq parties qui la composent :

1. Primal : l'eau originelle

Eau matrice de la vie, eau courante des sources et des rivières, eau lacustre.

2. Deep : les eaux profondes

Rêves d'eaux, flux de l'eau mystérieuse, le fleuve des morts, Ophélie noyée flottant à la surface des eaux.

3. Violent waters : l'eau violente

puissance océane et masculine des eaux.

4. Dirty waters : catastrophe écologique

Cataclysmes, espèces menacées, sécheresse, arsenic, intoxication.

5. Pure waters : l'eau lustrale, le miracle

Eau apaisée et sensuelle, eau des bains initiatiques.

WATER

Is a listening womb
A conscious oceanic soul
Of its own thought

L'EAU

Matrice sensible
Âme océanique consciente
De sa propre pensée

Carolyn Carlson

6

Texte extrait du spectacle

What you have just seen is the ocean. A vast body of water, rolling, powerful, violent. Full of life, memory and salt.

It gives life to all living things and it tastes salty.

Cry baby cry.

We know the taste so well. It is so familiar to us. Lick your tears, taste your blood and You'll find the familiar taste of salt.

Cry baby cry. Don't hold it in, let it out. Cry baby cry it's not good for you to hold it inside.

We need it. It adds context to our lives. Honey wouldn't taste sweet without the bitter sting of salt. Without salt we cannot appreciate happiness or peace so no matter how we resist we return to it as an old friend.

[...]

Poets and artists have heard the call of salt water. Last refuge and solace of Ophelia, Virginia Woolf. The heaviness of salt pulling us down. Pulling us down into the depths. It's heaviness implacable and constant. The darkness created and sustained by the weight of salt.

So the salt on our lips, our eyes, in our sweat is part of our past, part of our deepest self. Enjoy it. Feel the pain, feel the hurt, feel the salt pulling you down. Embrace it, let your tears flow and revel in the purity of grief.

Alan Brooks

Ce que vous venez de voir est l'océan. Un immense corps d'eau, roulant, puissant, violent. Empli de vie, de souvenirs et de sel.

Il donne la vie à tout être vivant et a le goût du sel.

Pleure chérie, pleure.

Nous connaissons bien ce goût. Il nous est si familier. Bois tes propres larmes, goûte ton sang et tu reconnaîtras la saveur du sel.

Pleure chérie, pleure. Ne te retiens pas, vas-y. Pleure chérie, pleure, ce n'est pas bon pour toi de te retenir.

Nous en avons besoin. Il donne du sens à nos vies. Le miel ne semblerait pas si doux sans l'aiguillon amer du sel. Sans sel nous ne pouvons apprécier la joie ou la paix, alors peu importe la résistance que nous lui opposons, nous retournons à lui comme à un vieil ami.

[...]

Les poètes et les artistes ont entendu l'appel de l'eau salée. Ultimes refuge et consolation d'Ophélie, de Virginia Woolf. Le poids du sel nous entraîne par le fond. Nous entraîne vers les profondeurs. C'est un poids implacable et constant. La pénombre créée et maintenue par le poids du sel.

Le sel sur nos lèvres, nos yeux, dans notre sueur, fait partie du passé, partie de notre moi profond. Amuse-toi. Sens la douleur, sens la blessure, sens le sel qui t'entraîne vers le fond. Etreins-le, laisse couler tes larmes et délecte-toi d'un pur chagrin.



Entretien avec Carolyn Carlson

L'eau est un thème qui a souvent nourri vos créations. Pourquoi êtes-vous si proche de cet élément ?

Carolyn Carlson : Je suis une femme d'eau. Dans ma carrière, l'eau m'a toujours poursuivie ou bien j'ai poursuivi l'eau. Je suis née à San Francisco, sur l'Océan Pacifique, j'ai passé sept ans à New York, sur l'Océan Atlantique, j'ai vécu ensuite à Paris, au bord de la Seine, à Helsinki, un port, et Venise. Je ne sais pas combien de pièces j'ai créées sur le thème de l'eau : *Still waters*, *Writings on water*, *Water born* et la prochaine création, *eau*. Il semblerait que je sois plus proche de cet élément que quiconque. Pour moi, l'eau a trait au rêve, au miroir, aux visions. C'est l'un des éléments les plus fondamentaux : nous ne pouvons pas vivre sans eau, comme nous ne pouvons pas vivre sans soleil. Gaston Bachelard dit que l'eau est le regard de la terre. J'aime beaucoup. Je dois dire que je suis très influencée par Gaston Bachelard : *L'Eau et les rêves*. Le livre est incroyable. C'est ma source poétique.

Joby Talbot compose une musique originale pour eau. Comment avez-vous eu envie de travailler ensemble ?

CC : J'ai entendu parler de la musique de Joby Talbot il y a environ

trois ans et je trouve que sa fluidité est extraordinaire. Il est vraiment très fort. J'ai donc pensé qu'il serait la bonne personne pour travailler sur ce thème.

Quelles sont les images de l'eau qui nourrissent votre création ?

CC : Avec Joby, je commence avec les eaux originelles, « water born » : nous sommes nés dans l'eau, la vie surgit dans l'eau. La mer est l'un des plus constants symboles maternels. Sensuelle, tiède et laiteuse, elle féconde, nourrit et berce. C'est donc la section première. Puis, nous aborderons les eaux profondes qui génèrent le rêve, la rêverie, le mystère. Insondables, ténébreuses, elles engagent à une contemplation profonde, libératrice d'une imagination intime. L'eau porte une image ambivalente, à la fois de naissance et mort. Le suicide par la noyade est un thème très présent chez les artistes. Le noyé trouve une enveloppe maternelle, réconfortante et capable de ré-enfanter. L'eau reflète la beauté mais elle la garde aussi en son sein : ainsi Ophélie continue-t-elle à flotter pour de nombreux rêveurs et poètes, jeune, fraîche, magnifique, avec sa chevelure ondoyante. Les eaux violentes constituent la troisième partie. L'eau est considérée souvent comme féminine mais sa colère prend une force très masculine. Ses vagues dévastatrices, ses lames de fond, son avancée

agressive, l'homme se vante de pouvoir les maîtriser, ce qui entraîne un duel redoutable. Les cataclysmes naturels en sont une forme de manifestation. En quatrième partie, nous mettrons en avant les eaux sales, la pollution. Que sommes-nous en train de faire subir à la terre ? Tous les jours, des articles paraissent sur la sécheresse, conséquence de notre mépris de l'équilibre naturel. Cette raréfaction d'un élément aussi précieux pour l'existence va générer de plus en plus de conflits. La section finale traitera de la purification, du miracle de la vie ! L'eau purifiante est celle qui jaillit, coule, rafraîchit. On s'immerge pour se régénérer. Densité de vie, même une seule goutte d'eau détient ce pouvoir. Le rituel de la purification existe dans toutes les religions. L'interprétation de chaque partie varie dans sa durée.

De quelle façon la danse va-t-elle se laisser habiter par cet élément ?

CC : Ce qui me touche, c'est le mouvement perpétuel de l'eau. Elle s'écoule, s'évapore, elle se cristallise. Tout se produit dans l'instant et tout est différent à chaque moment. L'eau a « un destin essentiel qui métamorphose sans cesse la substance de l'être », dit Bachelard. J'aimerais que, dans ma chorégraphie, les corps se sentent mus par la force de vie, la fluidité et les vertus sculpturales de l'eau.

***eau* est une création totale au niveau chorégraphique, musical, scénographique. La partition sera interprétée par l'Orchestre National de Lille et la pièce sera représentée à l'Opéra de Lille. Comment imaginez-vous aujourd'hui le moment des représentations ?**

CC : Grâce au souffle de la danse, la vidéo, et l'orchestre, tout va se révéler, s'écouler dans l'instant. C'est un cadeau formidable de danser chaque soir, en interaction avec la musique *live* de l'orchestre. *eau* est une création totale. Alain Fleischer, du Fresnoy, fait la scénographie avec une très belle idée de projection d'images fragmentées de l'eau. Joby Talbot, Alain Fleischer, les douze danseurs, qui sont formidables, et moi-même vivons une aventure passionnante.

Carlson : une fille de l'eau

Il fait nuit et une tempête balaie la lagune de Venise, reconnaissable à ses « bricoles » tripodes qui jalonnent les canaux. Dans le faisceau d'une lumière fantomatique, apparaît une longue femme, vêtue d'une grande robe fluide qu'un vent tempétueux colle à son corps. Elle danse d'un mouvement d'autant plus irréel que ses pieds ne reposent sur aucune terre mais directement dans l'eau sombre, comme née des eaux au cœur d'une tourmente.

Cette scène, qui ouvre le film *Città d'acqua*¹ consacré à Carolyn Carlson, est à la fois une métaphore exacte de la chorégraphe et une icône. Métaphore, car c'est dans les eaux de Venise que la chorégraphe va trouver sa maturité et s'affirmer fille de l'eau. Si aujourd'hui presque une vingtaine d'œuvres de la chorégraphe traitent du thème de l'eau, et si dans le film de 1988, Carlson avoue « mon élément vital est l'eau », cette affirmation artistique a été lente.

Carlson est une fille de l'Ouest, américain s'entend, née en Californie, mais rapidement nourrie aux grands espaces de l'Utah, elle est, artistiquement s'entend, d'abord liée à l'univers aérien. Son arrivée en France (on vante la qualité poétique de son *Requiem pour un rêve mort*, à Avignon en 1972) se fait sous le registre du songe, dont on sait depuis Bachelard (*L'air et les Songes*) qu'il est d'essence aérienne. Le solo *Density 21,5* qui marque son entrée à l'Opéra de Paris et convainc Rolf Libermann de la faire entrer dans la « Grande Maison » est pensé

comme un fantasma d'oiseau et nombre des critiques d'alors soulignent l'impondérable de la ligne carlsonnienne. Contrairement à ce que l'on pourrait croire aujourd'hui, la « Water lady » est d'abord une fille de l'air et son geste coulant, quoique d'une force et d'une puissance troublantes, a longtemps été reçu comme un souffle et une ligne.

Mais il y a Venise, à partir de 1980, qui va agir comme un révélateur. Car la composante aquatique de l'art de la chorégraphe était bien évidemment latente. Elle n'attendait que l'occasion pour s'exprimer avec évidence. Dès 1981, Carlson crée *Undici Onde* (la onzième vague) et semble, comme Aphrodite, renaître dans le bouillonnement d'écume.

Lorsqu'elle revient à Paris, après l'in vraisemblable succès du solo *Blue Lady*, sa première création s'intitule *Still Waters* (1986). Il ne faut pas surestimer la valeur des titres dans l'œuvre de Carlson. Ils sont le produit d'un instant et peuvent changer assez rapidement, même après la création. Reste que c'est à partir de l'épisode vénitien que la chorégraphe fait le plus facilement référence à l'eau, proposant ensuite *Light from the abyss* (1996, à Venise encore), *Writings on Water*² (2002), ou une série de solos *Spiritual Warriors* (dont trois *Il vuoto dell'acqua*, *La parola dell'acqua*, *Il freddo dell'acqua*, sont clairement

associés à l'univers liquide). Et la liste pourrait encore être allongée ³. Dans *Città d'acqua*, Carlson elle-même reconnaît : « Venise a mis ma mémoire en marche ».

Comme dans l'image du film, en se trempant dans la lagune, Carlson s'est trouvée, s'est réconciliée avec sa nature profonde, car la force iconique de cette vision, et qui explique son caractère d'évidence, tient à ce que cette femme en robe longue sortant irréellement de l'eau, dans des bourrasques qui sont autant une façon de la souligner que de la soulever, c'est la danse de Carlson elle-même. Il y a dans le jeu d'images et dans les œuvres de la chorégraphe cette fluidité et cette inquiétante profondeur des eaux ; une ambiguïté qui dans la pureté du mouvement donne aussi à voir les formes troubles d'un maléfice. On pense à Mélusine et aux sirènes, à ces sortilèges féminins nés de l'onde... Et dans le même temps, l'image rappelle la pureté parfaite de la femme en longue robe blanche, mêlant « les soupirs de la sainte et les cris de la fée »... La danse transparente et fluide de Carlson possède toute cette ambivalence de l'eau ; les bras comme l'onde des vagues semblent toujours rouler sur eux-mêmes, le corps s'enroule sur lui-même. La réalité de la « water lady » est dans son mouvement, mais Venise lui a permis de se le révéler.

Philippe Verrière

—

¹ *Città d'acqua*, 1988, réalisé par Vittorio Nevano, chorégraphie de Carolyn Carlson, musique de René Aubry et Gabriel Yared, tourné à Venise et Helsinki. Le film est primé au festival de Cannes 1989 comme meilleur film musical.

² Ce titre répond au *Writings in the wall* (1979), solo qui fit un gros effet lors de sa présentation à l'Opéra Comique pour sa force poétique, ses images tournées dans les dessous de l'Opéra Garnier, et un certain érotisme surréaliste...

On mesurera seulement le passage du « wall » à « water » comme assez symbolique de cette « noce avec la mer » venue de Venise.

³ Jusqu'au récent *Water Born* créé dans la piscine de Bruay-La-Buissière en juin 2007.

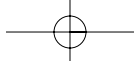
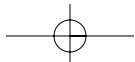
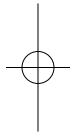
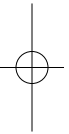


Photo : Alain Fleischer



Repères biographiques

Carolyn Carlson chorégraphie

—

Depuis 2004, Carolyn Carlson dirige le Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais dans le nord de la France. Arrivée en 1971 à Paris, elle est une figure majeure dans l'éclosion de la danse contemporaine française, laissant son empreinte toujours couronnée de succès dans des lieux tels que l'Opéra de Paris, le Théâtre de la Ville, le Festival d'Avignon. Danseuse et chorégraphe hors pair, son parcours la conduit de la direction du Teatro La Fenice à Venise, à celle du Ballet Cullberg à Stockholm et en résidence au Finnish National Ballet et au City Theatre de Helsinki. Chorégraphe invitée par de prestigieuses compagnies, elle crée notamment pour le Nederland Dans Theater 3 et le Ballet de l'Opéra de Paris. Depuis 1999, elle dirige l'Atelier de Paris à la Cartoucherie de Vincennes. En 2006, elle a reçu le premier Lion d'Or jamais attribué à un chorégraphe par la Biennale de Venise. D'une maîtrise impressionnante, sa danse, toujours en quête de poésie, se nourrit de ses rencontres avec de grands créateurs tels que les compositeurs Philip Glass, René Aubry, Gavin Bryars, Kaija Saariaho, et les danseurs Larrio Ekson, Jorma Uotinen, Marie-Claude Pietragalla, Dominique Mercy, Tero Saarinen. Quelques repères chorégraphiques : *Rituel pour un Rêve Mort* (musique Pierre Henry, Scarlatti, Galuppi) au Festival d'Avignon ; *Densité 21.5* (musique Edgar Varèse) à l'Opéra de Paris ; *Trio* (musique de John Surman et Barre Phillips) à la Scala de Milan ; *Blue Lady* (musique René Aubry) à la Fenice de Venise ; *Still Waters* (musique René Aubry, Jean Schwarz et Serge Aubry) au Théâtre de la Ville à Paris ; *Shamrock* (musique Gabriel Yared) avec le Het National Ballet à Amsterdam ; *Dall'Interno* (musique Bob Dylan, Jean Schwarz) à Nantes ; *Light Bringers* (musique Philip Glass) au Teatro Verde pour la Biennale de Venise ; *Writings on Water* (musique Gavin Bryars) à la Fenice pour la Biennale de Venise ; *Tigers in the Tea House* (musique

John Boswell) à Paris et *Inanna* (musique Armand Amar) à Roubaix. Parmi ses principales commandes chorégraphiques : *Slow, Heavy and Blue* (musique René Aubry) pour le Ballet de l'Opéra de Paris ; *Maa* (musique Kaija Saariaho) pour le Finnish National Ballet ; *Them* (musique Terry Riley) pour le Nederland Dans Theater 3 ; *Sub Rosa* (musique Gavin Bryars) pour le Cullberg Ballet, Stockholm ; *Signes* (avec Olivier Debré, musique René Aubry) pour le Ballet de l'Opéra de Paris et *If to leave is to remember* (musique Philip Glass) pour le Ballettheater Munich.

Joby Talbot musique

—

Né à Londres en 1971, Joby Talbot étudie la composition avec Simon Bainbridge et Brian Elias. En 1993, il entame une collaboration avec Neil Hannon qui donne naissance à sept albums de The Divine Comedy et *Punishing Kiss* d'Ute Lemper. En 1997, son *Luminescence* pour orchestre à cordes est créé sous la direction de Sir Peter Maxwell-Davies. En 2000, il compose la musique de la comédie *The League of Gentlemen* avec laquelle il remporte un Royal Television Society Award. Il collabore ensuite avec le British Film Institute en composant la musique de deux films muets : *The Lodger* d'Alfred Hitchcock et *The Dying Swan* d'Yevgeni Bauer. En 2002, il entreprend l'écriture d'œuvres vocales avec *The Wishing Tree*, un court madrigal pour les King's Singers. L'année 2004 est d'une exceptionnelle richesse pour Joby Talbot. *Sneaker wave*, sa première commande pour orchestre dans le cadre du festival Proms, est jouée au Royal Albert Hall en septembre. La même année, il devient le premier compositeur en résidence à Classic FM, composant et enregistrant chaque mois une nouvelle pièce destinée à être diffusée sur les ondes. Cette collaboration donne naissance à l'album *Once around the sun*. En 2005, il crée une nouvelle œuvre vocale *Path of miracles* et les musiques

originales de *The Hitchhiker's guide to the Galaxy* et *The League of Gentlemen's Apocalypse*. En 2006, il signe la musique du nouveau film de Paul Weiland, un concerto pour trompette pour Alison Balsom et le Royal Liverpool Philharmonic. Joby Talbot enregistre *Aluminium*, un album de réorchestrations de chansons des White Stripes. En danse, son œuvre a séduit les meilleurs chorégraphes européens. *Chroma* pour le Royal Ballet est le fruit d'une collaboration avec Wayne McGregor. La pièce a été récompensée par le « South Bank Show Award » pour la danse et un « Olivier Award » pour la meilleure nouvelle création en danse. La musique de la toute dernière œuvre de Wayne McGregor pour le Ballet de l'Opéra de Paris, *Genus*, est également signée Joby Talbot.

Alain Fleischer lumières et images

Alain Fleischer est né en 1944 à Paris. Après des études de lettres, linguistique, sémiologie et anthropologie à la Sorbonne et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, il a enseigné à l'Université de Paris III, à l'Université du Québec à Montréal, et dans diverses écoles d'art, de photographie et de cinéma (dont l'IDHEC/FEMIS à Paris). Lauréat du Prix de Rome, il a séjourné à la Villa Médicis de 1985 à 87. Sur mission du Ministère de la Culture, il a conçu et dirige actuellement Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Réalisateur de quelque cent soixante films dans des genres aussi divers que le long métrage de fiction, le cinéma expérimental, ou le documentaire d'art, il vient de réaliser en 2006/2007 le film *Centre Pompidou, l'espace d'une Odyssée*, commandé à l'occasion du trentième anniversaire du Centre Pompidou. Ses films ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux : Cannes, Berlin, Rotterdam, Hyères, New York, Londres, Venise, et ont été deux fois primés au Festival International du Film sur l'Art de Montréal. Six rétrospectives de son œuvre

cinématographique ont été organisées à ce jour à Paris, New York, Montréal, Pesaro et Minsk. Son œuvre d'artiste et de photographe est régulièrement montrée dans de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger, dans des galeries et musées. En 2006, trois importantes expositions consacrées aux œuvres photographiques et installations, ont été présentées au Musée du Guangdong à Canton, au Musée Meishugan à Pékin et au Sungkok Art Museum à Séoul. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages de littérature (romans, recueils de nouvelles, essais sur la photographie et sur le cinéma), Alain Fleischer a intensifié au cours des dernières années son activité d'écrivain. Il a publié *L'amant en culottes courtes* (Editions du Seuil, Paris) en 2006 et *599* (Editions Contrasto, Rome).

Christopher Austin direction musicale

Christopher Austin est l'un des plus brillants chefs d'orchestres britanniques spécialisés dans le répertoire contemporain. Il a donné plus de 80 premières au cours des dix dernières années, avec des œuvres de compositeurs tels que John Adams, Simon Bainbridge, Luke Bedford, Tansy Davies, Michael Finnissy, Morgan Hayes, John McCabe, Stuart MacRae, Colin Matthews, Olga Neuwirth, Steve Reich, Poul Ruders, Bent Sørensen, Joby Talbot, Raymond Warren et John Woolrich. Plus d'une quarantaine de ses créations ont été réalisées avec le Brunel Ensemble, dont il est le directeur artistique. Avec cet ensemble et de nombreux autres il a joué et enregistré la musique de Malcolm Williamson et Elisabeth Lutyens. Il a longtemps dirigé la musique de John McCabe. L'enregistrement édité par Dutton avec le BBC Scottish a reçu un accueil critique enthousiaste. Son enregistrement du concerto pour piano d'Anders Brødsgaard avec Rolf Hind et le Esbjerg Ensemble, a été édité par Da Capo Records cette

année. Il a récemment travaillé avec l'Orchestre National de Lille, le Danubia Symphony Orchestra au Festival d'Aldeburgh ; le BBC National Orchestra of Wales, le RTÉ Concert Orchestra et l'Ensemble Esbjerg, dans le cadre du Sound Around – the Øresund Biennale of Contemporary Music à Copenhague. Il a aussi travaillé avec le London Sinfonietta, le Composers' Ensemble, The Philharmonia, la BBC Symphony, le Royal Philharmonic, les Hallé et BBC Concert Orchestras, Present Music (New York), l'Athelas Sinfonietta Copenhagen, la Danish Radio Sinfonietta, le Scottish Chamber Orchestra, le Hungarian Radio Symphony Orchestra, l'Ulster Orchestra et l'English Symphony Orchestra. Il a aussi collaboré avec John Cale, Michael Nyman et le groupe rock The Divine Comedy. Il projette des concerts et des enregistrements avec l'Esbjerg Ensemble et l'Odense Symphony Orchestra. Christopher Austin est aussi un orchestrateur de musiques pour le cinéma, il a remporté deux Ivor Novello Awards : l'un pour *Max* de Dan Jones en 2004, l'autre pour *Enduring Love* de Jeremy Sam en 2005. Avec Joby Talbot, il a enregistré les musiques de *Son of Rambow*, *Arctic Tale*, *Penelope*, *The Hitchhikers Guide to the Galaxy et Aluminium*, un album de reprises orchestrales de chansons des White Stripes. Christopher Austin a étudié la composition avec Raymond Warren et Adrian Beaumont à l'Université de Bristol. A la Guildhall School of Music and Drama, il a été l'élève de Robert Saxton et Simon Bainbridge. Il enseigne la composition, l'orchestration et la direction à la Royal Academy of Music de Londres.

Amina Amici danse

—
Elle suit sa formation de danseuse à la Dance Gallery à Perugia sous la direction de Valentina Romito et Rita Petrone. Elle perfectionne ses études grâce à des master class en Italie, à Paris, à Londres. Elle travaille avec de nombreux

chorégraphes et des maîtres de la danse : Raffaella Giordano, Giorgio Rossi, Simona Bucci, Bruno Collinet, Nadine Abad, Ted Stoffer. Elle étudie le théâtre et les techniques vocales avec Bruno de Franceschi. A partir de 1999, elle commence sa carrière à la Compagnie L'Impasto et devient interprète pour d'autres compagnies : Sosta Palmizi, Secondo Taglio, Deja Donne... Dès 2003, Amina Amici signe des chorégraphies ; elle vient d'achever une trilogie.

Jacky Berger danse

—
Formé à l'école du Ballet du Nord, il intègre la compagnie en 1997. Il découvre le répertoire contemporain avec Thomas Lebrun et l'improvisation aux côtés de Nadège Mac Ley. Il a été l'interprète d'Ohad Naharin, Jean-Claude Gallota, Itzik Galili, Maryse Delente, Rui Horta, Guy Wizman, Roni Haver, Juha Marsalo. Il est l'interprète de Carolyn Carlson dans *Down by the river*, *Tigers in the tea house* (reprise de rôle), *Les Rêves de Karabine Klaxon*, *Full Moon* et *Hidden*.

Yoann Boyer danse

—
En 1997, à quinze ans, il intègre le Groupe Grenade de Josette Baïz pour qui il danse plusieurs créations jusque 2005. Il suit de nombreuses formations, notamment avec Wim Vandekeybus, Juha Marsalo, Carlotta Ikeda. En 2005, il débute le cursus de formation D.A.N.C.E avec Wayne Mc Gregor, Frédéric Flamand, Angelin Preljocaj et William Forsythe. En 2006, il participe au film de Thierry de Mey, *From Inside*, destiné à une installation au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles. Puis, il est interprète dans la création de William Forsythe, *Rong*, et, en 2007, dans *Flowers* de Pierre Droulers.

Alan Brooks danse

—

Formé à la Rambert School à Londres, il travaille deux ans pour le Scottish Dance Theatre à Dundee. En 1998, il rejoint le BalletTheater München, en tant que soliste, sous la direction de Philip Taylor. Il y interprète de nombreux rôles en Allemagne et à l'étranger sous la direction des chorégraphes Philip Taylor, Jiri Kylián, Carolyn Carlson et Rui Horta. Il lance en 2000 le premier programme éducatif en danse pour jeunes et adultes impliquant le BalletTheater München, l'Orchestre Philharmonique, et le Staatstheater am Gärtnerplatz. En 2007, il devient interprète et professeur freelance pour des projets à Munich, Berlin, Roubaix ou en Bavière.

Kevin Bruneel danse

—

Formé au Conservatoire National Supérieur de Paris, il intègre en 2002 et 2003 le Junior Ballet où il travaille avec Mark Tompkins, Yvann Alexandre, Odile Duboc. Il danse pour plusieurs créations d'Yvann Alexandre : *Loony* en 2004/2005, *Le Corps sombre* en 2005/2006, *Silences Duos* en 2006/2007. Il est également interprète pour d'autres chorégraphes comme Abou Lagraa, *Cutting Flat* et *Où transe*, David Drouard, *La cinquième saison* en 2006/2007, et Odile Duboc avec la reprise de rôle dans *Trio 03* en 2007/2008.

Chinatsu Kosakatani danse

—

D'origine japonaise, elle est formée à la danse au Yamamouchi Ballet School de Osaka puis au Stedelijk Instituut voor Ballet à Anvers. Elle est ensuite engagée au

Oldenburgisches Staatstheater (Allemagne), puis au sein de la compagnie Danza prospettiva di Vittorio Biagi à Rome. Lorsqu'elle rejoint le Ballet du Nord en 1998, elle danse les chorégraphies de Maryse Delente, Jean-Claude Gallotta, Itzik Galili, Ohad Naharin, Jean Guizerix, Rui Horta et Michel Kelemenis. Sous la direction de Carolyn Carlson, elle danse *Inanna*, *Down by the river*, *Full Moon*, *Li* et *Hidden*.

Isida Micani danse

—

Née en Albanie en 1978, elle commence la danse à l'école nationale de Tirana. Après avoir dansé le répertoire classique à l'Opéra de Tirana, elle est engagée comme stagiaire au Grand Théâtre de Genève. Elle découvre la danse contemporaine en rejoignant l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de La Rochelle où elle participe au travail du Ballet Atlantique Régine Chopinot. Engagée au Ballet du Nord en 1999, elle développe un travail personnel à travers les pièces *Pi*, *Identitas* et la vidéo-danse *Ni hier, ni demain*. En 2003, elle fonde avec le vidéaste et compositeur Spike l'association aKoma névée pour porter leurs projets artistiques. Leur création *Mira Dora* est programmée cette saison dans le festival Les Repérages de Danse à Lille. Sous la direction de Carolyn Carlson, elle est interprète dans *Inanna*, *Down by the river*, *Full Moon* et *Hidden*.

Chiara Michelini danse

—

Elle débute sa formation en danse moderne avec Deepti Canfora au Teatro del Buratto de Milan. Au cours de séminaires, laboratoires en Italie, elle étudie le théâtre et la danse. En 2003, elle effectue plusieurs stages sur Alwin Nikolais, dont un séminaire de Simona Bucci et une master class de Carolyn Carlson. Elle

travaille pour différentes compagnies italiennes, Abbondanza-Bertoni, Artemis Danza, et interprète souvent des soli dans le cadre de festivals, dont un, *La Terra soffice*, de R. Petrone au cours du gala Carolyn Carlson & friends à Perugia en 2004. Suit *Lecture démonstration*, une improvisation structurée conduite par Carolyn Carlson dans la même ville. Sa dernière création comme interprète est *Capricci* de la compagnie Abbondanza-Bertoni qui est en tournée italienne.

Yutaka Nakata danse

D'origine japonaise, Yutaka Nakata se forme très tôt à la danse classique au Nakata Ballet Theater School de Himeji. A 17 ans, il intègre la National Theater Ballet School en Australie et s'initie à différentes formes de danse. Suite à cette formation, il entre à l'école du théâtre de la Scala à Milan et obtient en 2001 son diplôme en danse moderne. De 2002 à 2007, il rejoint le BalletTheater München dirigé par Philip Taylor. Il y danse notamment des chorégraphies de Philip Taylor, Jirí Kylián ou encore de Carolyn Carlson. De son expérience au sein de l'école Ajan Lao, Yutaka Nakata en a retenu les techniques d'art martial du Tai-Chi et du Muay-Thai. Danseur de la Compagnie Carolyn Carlson depuis septembre 2007, il danse *Li* et *Hidden*.

Sara Orselli danse

Elle débute sa formation de danseuse à la Dance Gallery à Perugia sous la direction de Valentina Romito et Rita Petrone. Elle suit une formation de danse entre 1999 et 2002 à la Isola Danza, l'académie de la Biennale de Venise dirigée par Carolyn Carlson. Elle est danseuse pour Carolyn Carlson à la Biennale de

Venise (*Parabola*, 1999, *Light Bringers*, 2000, *J. Beuys Song*, 2001), pour Juha Marsalo (*Prologue d'une Scène d'amour*, *Perle*, et sa prochaine création, *Parfum*) et Bruno Collinet. Elle danse régulièrement dans les créations de Carolyn Carlson : *Inanna*, *Water born*. Elle est assistante chorégraphe sur la création de *Wash the Flowers* de Carolyn Carlson à Lucerne en 2005, du premier spectacle jeune public de Carolyn Carlson, *Les Rêves de Karabine Klaxon*, et de *Scène d'amour* de Juha Marsalo (commande du CCN Roubaix Nord Pas de Calais).

Sonia Rocha danse

Elle suit des études de danse entre 1982 et 1992 à l'Académie de Danse Contemporaine de Setubal au Portugal. Elle travaille ensuite dans les compagnies suivantes : CeDeCe (P), Reflex Dance Company (NL), Basel Theater (CH), Luzern Theater (CH). Elle est nommée en août 1999 « Jeune danseuse exceptionnelle » par Wiebke Hüster dans Ballettanz. Elle est invitée en tant que danseuse pour de nombreuses productions, en Indonésie, Argentine, Suisse et Allemagne au Stadttheater de Bern et à l'Opéra de Stuttgart. Comme chorégraphe, elle travaille pour CeDeCe, l'école de danse Théâtre de Zurich et pour le Ballet D'Augsburg. Elle danse dans *Inanna* de Carolyn Carlson. Elle fonde sa compagnie, Glasstone productions, dont la deuxième création, *Biographies of wannabes*, est présentée au CCN de Roubaix les 24 et 25 avril 2008.

Yohann TT danse

Formé au Conservatoire National Supérieur de Paris, il reçoit en 2004 le premier prix du concours de chorégraphie de Haute-Normandie. Depuis cette date, il

dirige la Compagnie Sankofa Y.T.T. Il danse par ailleurs pour de nombreuses compagnies : il a été interprète dans *Iris* de Philippe Découflé en 2004 et 2005, dans *Où transe* pour la Compagnie La Baraka d'Abou Lagraa en 2005, dans *Le Sacre du Printemps* de Georges Momboye en 2005, dans *Conditions humaines* et *Sade ou le théâtre des fous* de Marie-Claude Pietragalla en 2005 et 2007. Il est également professeur de niveau international en danse contemporaine et hip hop (L.A. Style) sur divers workshops, en Israël, Italie, Pologne, France...

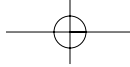
orchestre national de lille jean-claude casadesus région nord / pas-de-calais

Créé en 1976 grâce à la volonté de la Région Nord / Pas-de-Calais et l'appui de l'État, l'orchestre national de lille s'est doté d'un projet artistique ambitieux initié par Jean-Claude Casadesus en direction de tous les publics : diffusion du répertoire, création contemporaine, promotion des jeunes talents, activités pédagogiques et actions jeune public. À l'invitation de son directeur, chefs et solistes internationaux s'unissent ainsi à l'orchestre national de lille pour, selon sa formule, "porter la musique partout où elle peut être reçue". En France, à l'étranger ou naturellement au cœur de près de deux cents communes de la région Nord / Pas-de-Calais qu'il irrigue musicalement dans une démarche exemplaire de décentralisation, l'orchestre national de lille s'est ainsi imposé en trente ans comme une formation prestigieuse, véritable ambassadeur de sa région et de la Culture Française au fil de quatre continents et de trente pays. Il développe par ailleurs une présence régulière à la radio et à la télévision ainsi qu'une politique discographique dynamique, plus de vingt enregistrements dont plusieurs Prix du Disque, illustrée par des nouveautés comme *La Damnation de Faust* de Berlioz, un disque Dukas / Chausson / Berlioz avec la mezzo-soprano française Elsa Maurus, un disque Milhaud, *Lieutenant Kijé* et *Alexandre Nevsky* de Prokofiev

ainsi qu'une monographie dédiée à Thierry Escaich, compositeur en résidence de 2003 à 2005. Après un premier enregistrement de *Chants d'Auvergne de Canteloube* avec Véronique Gens, meilleure vente mondiale du label Naxos en 2005, un deuxième volume dédié au compositeur vient de paraître incluant la suite des *Chants d'Auvergne* et des œuvres inédites, *Chants de France et Triptyque*.

Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais

Le Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais s'est implanté à Roubaix en 1983, sous la direction d'Alfonso Catá. Il comporte une compagnie, une école et propose une programmation dans la salle du Colisée et dans d'autres salles de la métropole. Carolyn Carlson est nommée directrice artistique en décembre 2004. Dès son arrivée, elle entreprend un important travail de création avec une pièce pour sept danseuses, une commande au jeune chorégraphe finlandais Juha Marsalo, un spectacle jeune public et un solo. Ces projets sont tous couronnés d'un succès public remarquable. Aujourd'hui la compagnie présente plus de 80 représentations par an, la situant parmi les cinq centres chorégraphiques nationaux les plus diffusés, en France et dans le monde. Chaque année, plus de 40 000 spectateurs assistent aux représentations du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais. L'impulsion donnée par Carolyn Carlson permet aujourd'hui au Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais d'être un pôle de référence au niveau régional et eurorégional, tant au niveau de la création que des projets structurants. En témoignent les projets participatifs *Valfresco* et *Brigade d'Interventions Dansées* ou la création *Water born* dans la piscine Art déco de Bruay-La-Buissière en juin 2007.



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTE URBAINE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC Nord-Pas de Calais).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



LES PARTENAIRES MÉDIA

TÉLÉRAMA

FRANCE BLEU NORD

MEZZO



Autre partenaire

Le Consulat du Japon de Lille



LES ARTISTES EN RESIDENCE A L'OPÉRA DE LILLE

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction Emmanuelle Haïm

L'ENSEMBLE ICTUS

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / ASSOCIATION FRAGILE

LE CCN ROUBAIX NORD-PAS DE CALAIS

est soutenu par le Programme Rolex de mentorat artistique



L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra moderne, ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. (plus d'informations sur www.opera-lille.fr dans la rubrique « Partenaires »)

Mécènes et Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



Parrains d'un événement :

CALYON

CRÉDIT DU NORD

LE PRINTEMPS LILLE

RABOT DUTILLEUL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Partenaires Associés

CAPGEMINI

CRÉDIT DU NORD

CICOBAIL - Groupe Caisse d'Épargne

CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE

DALKIA NORD

DELOITTE

FRANCE TELECOM

ICADE

IMPRIMERIE HPC2

KPMG

MEERT

PRICEWATERHOUSECOOPERS

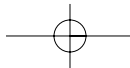
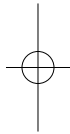
RAMERY

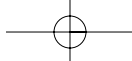
SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

TRANSPOLE



Deloitte. & Partenaire





OPERA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants
BP 133 – F 59001 Lille cedex

Information & Billetterie

T 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

